

A Brest, le lycée Jules Lesven retrouve son identité en images.

Grâce à la sortie de la BD *Jules Lesven, résistant à Brest*, les élèves de CAP Métiers de la Mode et du Vêtement mettent en lumière le destin d'un homme entré en résistance pendant la seconde guerre mondiale, et en ressortent éclairés par la qualité de l'ouvrage. L'occasion pour le lycée professionnel de défendre les valeurs de la République, en favorisant une entrée par le sensible, dans une démarche qui facilite l'autonomie des élèves.



A l'origine de ce projet, l'idée du chef d'établissement, Stéphane Revelen, était de permettre aux élèves d'édifier une identité d'établissement. En effet, Jules Lesven, pour la plupart des élèves, c'était juste le nom inscrit au fronton de leur lycée, mais il était important qu'ils sachent qui était cet homme, et quelles valeurs il portait. A ce titre, la démarche d'enquête fut très importante, et les enseignants qui ont porté ce beau projet ont fondé leur travail sur un réel ancrage dans l'EMC, mais aussi dans l'histoire et la géographie locales.

Résultat : un ouvrage collectif en noir et blanc, achevé en mars 2020 dans lequel tous les élèves ont trouvé leur place et révélé leurs talents. Organisées en courts chapitres, les pages de l'ouvrage ont été pensées, mises en scène par les élèves. Le français y a tout naturellement trouvé sa place avec le découpage du récit et la création des dialogues des personnages. L'histoire également, puisque l'action commence en 1939 à l'Arsenal de Brest, où Jules Lesven travaillait comme forgeron. Egalement militant syndical à la CGTU, il entre en résistance en 1940 et devient le responsable départemental des FTP.

Un tel projet n'aurait pas pu se faire sans la mobilisation de toute une équipe pédagogique, capable de mobiliser les élèves autour d'une collaboration active et de compétences psychosociales essentielles : estime de soi, altérité, esprit critique et créativité. Sous la houlette des enseignants d'art plastique, de français-histoire-géo et de disciplines professionnelles, les élèves ont pu recréer l'esthétique de l'époque à travers les costumes et les lieux. Un graphiste les a ensuite aidés à mettre en images le récit. Ce projet correspond parfaitement à la démarche du chef d'œuvre car il a mobilisé les élèves et l'équipe pédagogique autour d'un objet qui nécessitait l'acquisition de nombreuses compétences tant dans le domaine culturel que dans le domaine professionnel. Au croisement des disciplines, et grâce au travail collaboratif des 12 élèves de la classe, la naissance de cette bande dessinée confirme à l'EAC son statut de ressort pédagogique.

